



LE SAINT-LAURENT : PORTE D'ENTRÉE D'UN CONTINENT la mise en place du peuplement (17e-18e siècles)

LE SAINT-LAURENT : PORTE D'ENTRÉE D'UN CONTINENT

la mise en place du peuplement (17e-18e siècles)

1 DES ANCIENS AUX NOUVEAUX OCCUPANTS

Le territoire québécois était occupé depuis longtemps par des populations autochtones quand arrivèrent les premiers Européens.

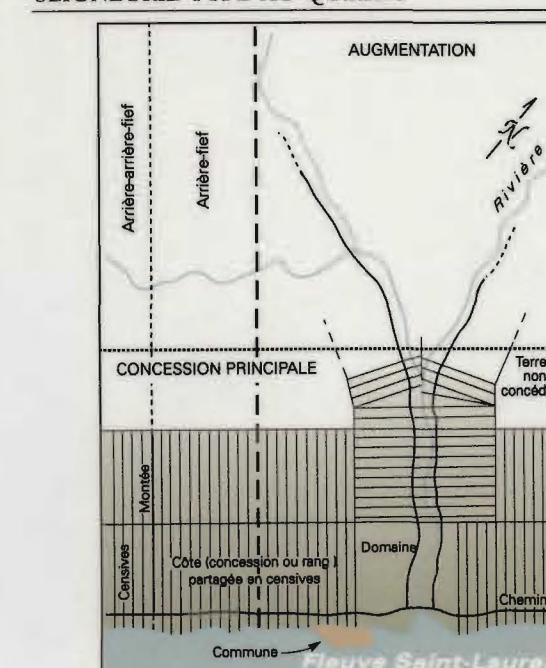
Au cours du 18e siècle, le fleuve Saint-Laurent deviendra la porte d'entrée du Nouveau Monde et la voie de sortie vers l'Europe et les Antilles.

Par-delà cette fonction initiale, le fleuve facilitera également l'établissement d'une population rurale sur ses rives, qui contribuera à forger la personnalité de la nouvelle colonie.

Amorcé dans le voisinage de Québec, premier établissement permanent implanté par la France, le peuplement gagnera bientôt les régions de Trois-Rivières et de Montréal.

5 DES RIVES AMÉNAGÉES

LES COMPOSANTES TERRITORIALES D'UNE SEIGNEURIE TYPE AU QUÉBEC

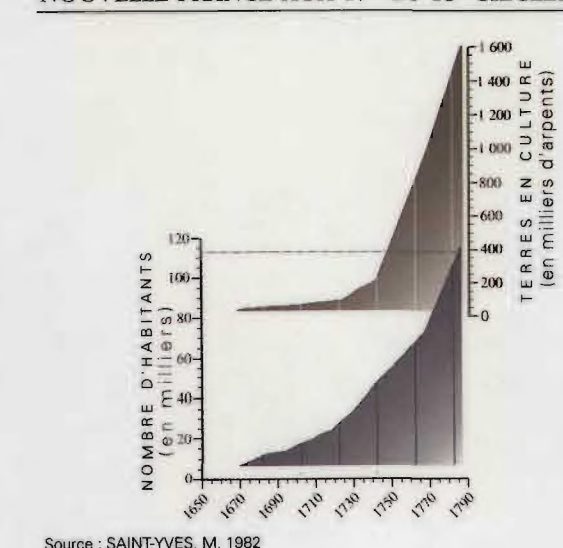


Dès le début du 17e siècle, on partage le territoire riverain du Saint-Laurent en seigneuries concédées à des seigneurs qui doivent à leur tour les diviser en censives, lesquelles seront ensuite concédées à des colons.

Peu à peu, les populations amérindiennes ont été repoussées dans les hautes terres, à l'exception de quelques-unes établies dans les missions des environs de Montréal, Trois-Rivières et Québec.

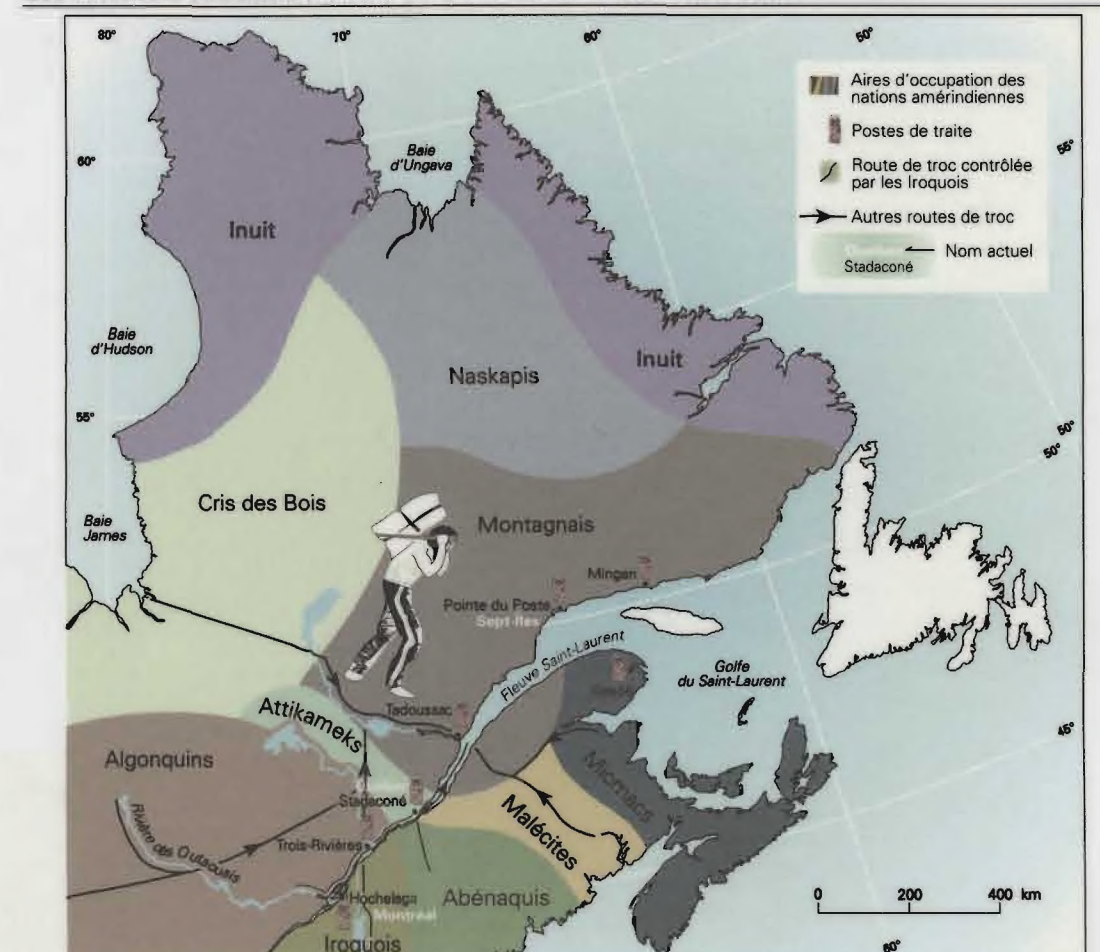
Aussitôt établis, les colons entreprennent de défricher leurs terres. En quelques générations, leurs établissements s'étendent tout au long des rives du fleuve et de ses principaux affluents.

POPULATION ET TERRES EN CULTURE EN NOUVELLE-FRANCE AUX 17e ET 18e SIÈCLES



2 UN ESPACE DÉJÀ OCCUPÉ

LES NATIONS AMÉRINDIENNES ET LEURS ÉCHANGES VERS 1600



MODES DE SUBSISTANCE, VERS 1600

Table with 3 columns: Modes de subsistance (Chasse, Agriculture, Commerce de végétaux) and 10 rows of indigenous nations.

4 DE TRAITE ET DE TROC



Les peaux de castor étaient à la base de l'économie de la colonie du Saint-Laurent. Sous le Régime français, elles constituaient 75 p. 100 des exportations de la Nouvelle-France.

Après la disparition des Iroquois de la vallée du Saint-Laurent, le territoire deviendra une colonie française, la Nouvelle-France.

Par-delà cette fonction initiale, le fleuve facilitera également l'établissement d'une population rurale sur ses rives, qui contribuera à forger la personnalité de la nouvelle colonie.



Des recherches dans les archives françaises et des fouilles archéologiques conduites à l'île aux Bœufs ont permis d'estimer qu'à partir de 1650 les Bœufs produisaient le castor à la balance dans le Saint-Laurent.

Avant l'arrivée des Européens, des populations autochtones appartenant à diverses nations amérindiennes parcouraient déjà la vallée du Saint-Laurent pour en tirer leur subsistance.

Ces populations ne vivaient pas en vase clos. Elles entretenaient entre elles des relations d'échanges, mais leurs aires d'implantation étaient modifiées au gré des conflits et alliances entre les diverses nations amérindiennes.

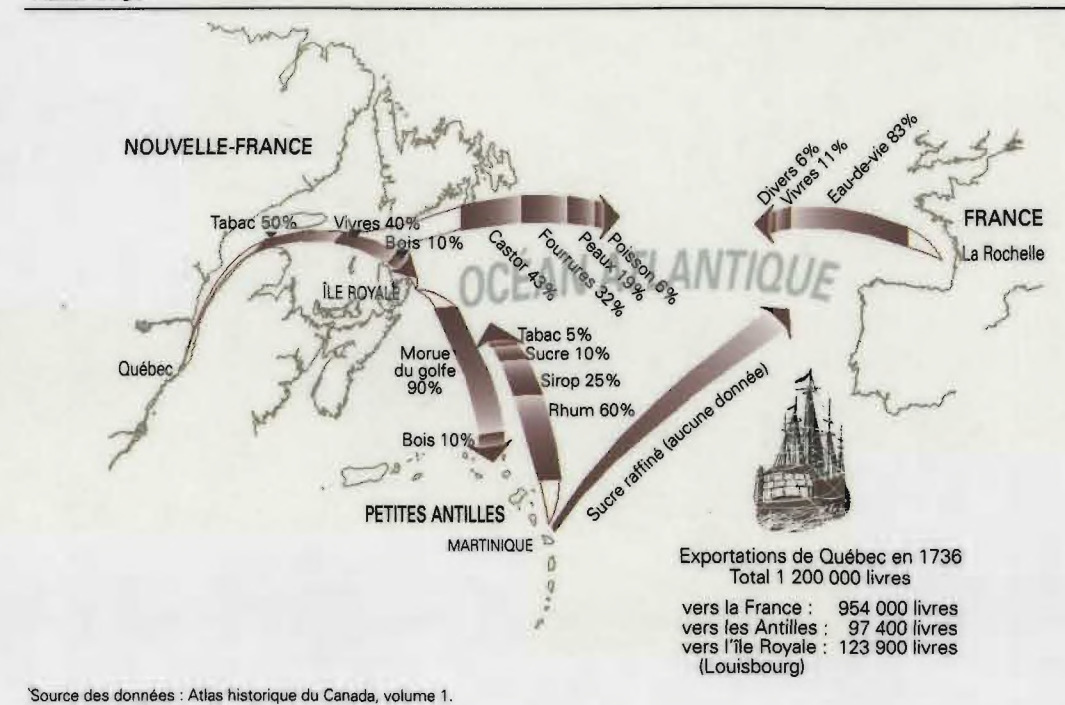
Le commerce maritime entre la Nouvelle-France, la France et les Antilles, vers 1737.



6 DES ÉCHANGES TRIANGULAIRES

Les pêcheurs furent parmi les premiers Européens à fréquenter le Saint-Laurent et à en exploiter les ressources de façon régulière.

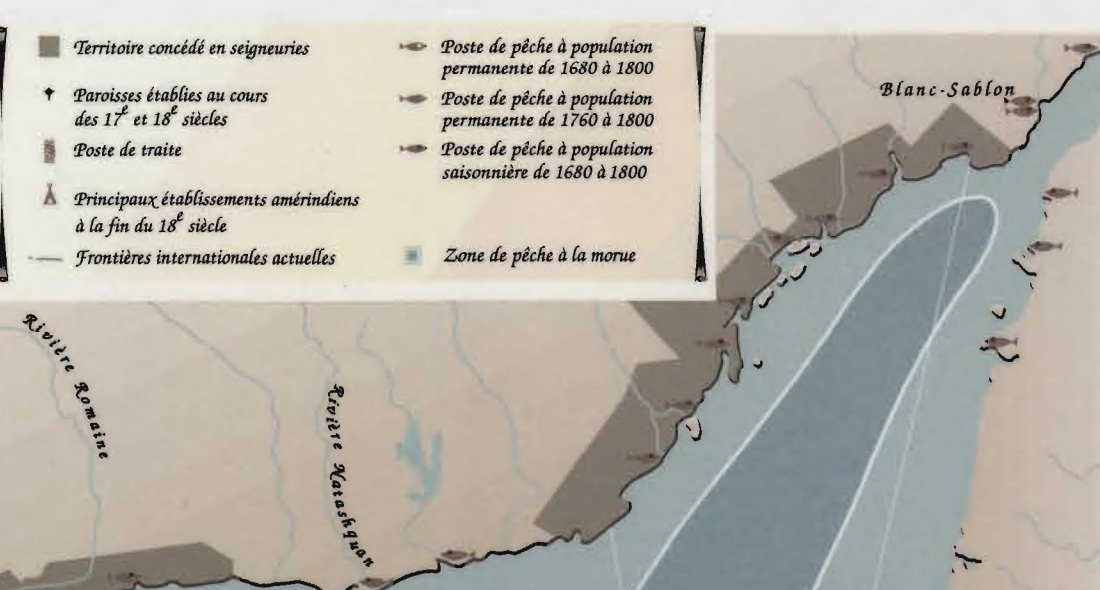
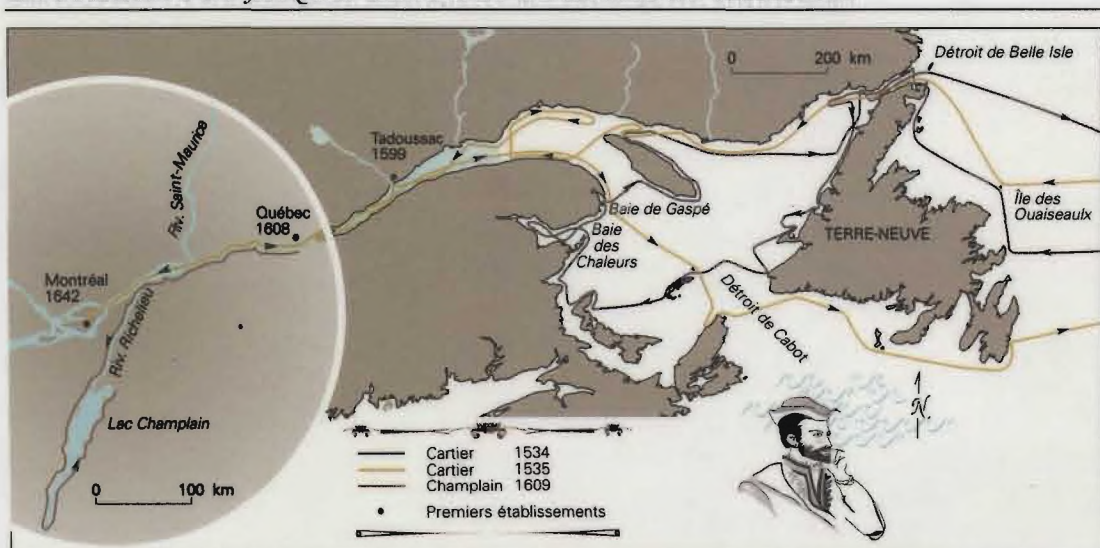
Le commerce maritime entre la Nouvelle-France, la France et les Antilles, vers 1737.



Au 18e siècle, le Saint-Laurent devient un axe maritime commercial très actif, d'une grande importance stratégique sur les plans politique et militaire.

3 UNE ROUTE D'EXPLORATION

EXPLORATIONS DE JACQUES CARTIER ET DE SAMUEL DE CHAMPLAIN



Le fleuve Saint-Laurent a été l'une des principales portes d'entrée du continent nord-américain.

Toutefois, ce n'est qu'au 16e siècle qu'il commence à jouer un rôle déterminant dans l'histoire occidentale. À partir des bords de Terre-Neuve, les pêcheurs européens gagnent progressivement le golfe du Saint-Laurent.

Les voyageurs des 17e et 18e siècles sont unanimes dans leurs descriptions : la faune est riche et diversifiée, il en est de même des forêts.

8 L'AGRANDISSEMENT DU PORT



Archives nationales du Québec Québec N° 1003-60-18

9 LES PREMIERS PROBLÈMES DE SALUBRITÉ

Largement concentrée sur les rives du Saint-Laurent, la population de la Nouvelle-France a atteint à la fin du Régime français (1763), entre 65 000 et 70 000 habitants, descendants de 10 000 immigrants d'origine.



dans les cours d'eau et l'utilisation de ceux-ci comme dépot. Ces problèmes deviennent encore plus aigus à la fin du 18e siècle et au début du 19e siècle.



Vue de l'église et du Collège des Jésuites, ville de Québec, fin du 18e siècle. Archives nationales du Québec Québec N° 01 401 116



«Barrage à Marcoux devant Kamourast». Archives nationales du Québec Québec N° P561-A0-44

7 UNE FAUNE ABONDANTE...ET DÉJÀ MENACÉE



Malgré cette apparente abondance des populations animales, plusieurs seront rapidement exploitées, menacées d'extinction ou disparaîtront.

Aux 17e et 18e siècles, Québec était le port le plus en amont que pouvaient atteindre les vaisseaux de haute mer sur le fleuve Saint-Laurent.



EMPIÈTEMENTS SUR LE FLEUVE À QUÉBEC

RÉFÉRENCES ALLARD, M. et al. 1979. Histoire nationale du Québec, de sa découverte à aujourd'hui. Montréal, Guérin. Atlas Historique du Canada. Volume 1. 1967. R. C. HARRIS, directeur. Traduit de l'anglais par Marcel Park, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 198 p.

COUVILLE, S. et S. LABRECQUE. 1988. Seigneuries et faits du Québec. Nomenclature et cartographie. Québec, CELAT et Commission de toponymie, 202 p. (Outils de recherche du CELAT, n° 3. Dossiers toponymiques, 18).

COMITÉ SCIENTIFIQUE CENTRAL DE L'ATLAS : Pierre Bural, André Delisle, Jean-Baptiste Sédras, Germain Tremblay, Jean Raveneau, Odette Mercier, Nicole Lavigne; Comité scientifique consultatif de la planche : Serge Couville, Jacques Letarte, Léonce Naud.

BILAN Saint-Laurent. L'Atlas environnemental du Saint-Laurent fait partie d'une série d'ouvrages visant à faire le point sur l'état du fleuve. L'Atlas est un outil de vulgarisation dont les objectifs sont la sensibilisation, l'information et l'éducation du public en général. Présenté dans le cadre du Plan d'action Saint-Laurent d'Environnement Canada, l'Atlas illustre les principales ressources du fleuve et leurs interactions avec les activités humaines.